

En Île-de-France en 2020, pratiquement une exploitation sur deux est dirigée par un exploitant « senior »

En 2020, 5 513 exploitants et coexploitants sont à la tête des exploitations agricoles franciliennes. Ils sont moins nombreux et plus âgés qu'en 2010. Les exploitants de plus de 60 ans représentent 30 % des effectifs totaux en 2020, en progression sensible par rapport à 2010 ; le nombre des exploitants de moins de 40 ans a diminué, mais c'est surtout dans la tranche d'âge 40-60 ans que sont observées les réductions d'effectifs les plus importantes. En 2020, 51 % des exploitations agricoles franciliennes sont dirigées par au moins un exploitant « senior » (55 ans et plus). Ce taux est légèrement plus élevé (52 %) pour les exploitations spécialisées en grandes cultures, les plus représentées dans la région. En termes de localisation, le taux d'exploitants « senior » est plus élevé dans les exploitations proches de l'agglomération parisienne. Les installations pendant la période 2010-2019 n'ont pas fléchi par rapport à la décennie précédente ; elles ont cependant été insuffisantes pour permettre le maintien des effectifs.

Pratiquement une exploitation sur deux dirigée par au moins un exploitant « senior »

51 % des exploitations agricoles franciliennes recensées en 2020 sont dirigées par au moins un exploitant de 55 ans et plus, dit « senior », qui est ou sera potentiellement concerné par l'ouverture des droits à la retraite dans la décennie à venir. Cette proportion varie selon la spécialisation. Les grandes cultures et l'élevage bovin sont légèrement au-dessus de la moyenne régionale (52 % et 54 %). C'est en arboriculture que la proportion de seniors est la plus élevée (62 %), tandis que les éleveurs autres que bovins (ovins, caprins, volailles, polyélevage/polyculture) sont en moyenne plus jeunes, de même que les maraîchers et les horticulteurs (44%).

Plusieurs secteurs géographiques de grande couronne présentent un taux important d'exploitants de 55 ans ou plus ; ils sont principalement localisés en périphérie de la zone centrale de la région, dans le Centre et l'Est du Val-d'Oise, au Nord de l'Essonne et dans la frange Ouest de la Seine-et-Marne (cf. carte ci-contre).

Quel avenir envisagé par les exploitants de plus de 60 ans en 2020 ?

En 2020, 1 338 exploitations, soit 30 % des exploitations, ont un chef d'exploitation ou un coexploitant âgé de plus de 60 ans, pour une surface agricole cumulée de pratiquement 150 000 ha (27 % de la SAU régionale). La répartition de ces 1 338 exploitations par dimension économique est relativement équilibrée, avec néanmoins une proportion plus grande d'exploitations moyennes ; la surface agricole concernée est en revanche concentrée pour près de 90 % dans les exploitations moyennes et grandes.

Parmi ces exploitations, et pour les trois prochaines années :

- le chef d'exploitation n'envisage pas de départ dans 38 % des cas ;
- une reprise est prévue pour 30 % des exploitations (dont 25 % dans le cadre familial et 5 % hors cadre familial) ;
- la disparition de l'exploitation est programmée pour l'agrandissement d'une autre exploitation dans 5 % des cas, et du fait d'une conversion des terres dans un usage non agricole dans 1 % des cas ;
- enfin un quart des exploitations sont dans l'incertitude quant à leur avenir.

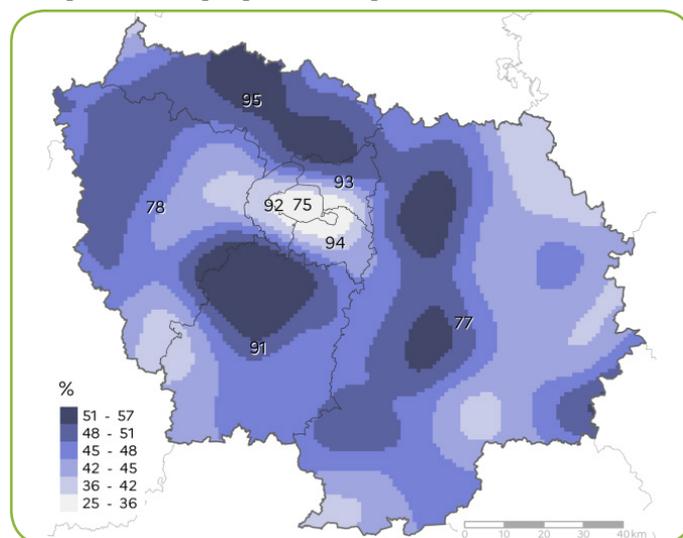
Ces proportions varient selon la dimension économique de l'exploitation :

- le maintien de l'exploitant en activité est plus important dans les grandes et dans les microexploitations (respectivement 44 % et 40 %) ;
- la part des reprises programmées augmente avec la dimension économique des exploitations (respectivement 13 %, 28 %, 37 %, 39 % pour les micro, petites, moyennes et grandes exploitations) ;
- la disparition des exploitations est davantage envisagée pour les petites exploitations (11 %) et pour les microexploitations (7 %) ;
- les incertitudes sont sensiblement plus élevées pour les micro (39 %) et plus faibles pour les grandes exploitations (16 %).

Pour en savoir plus :

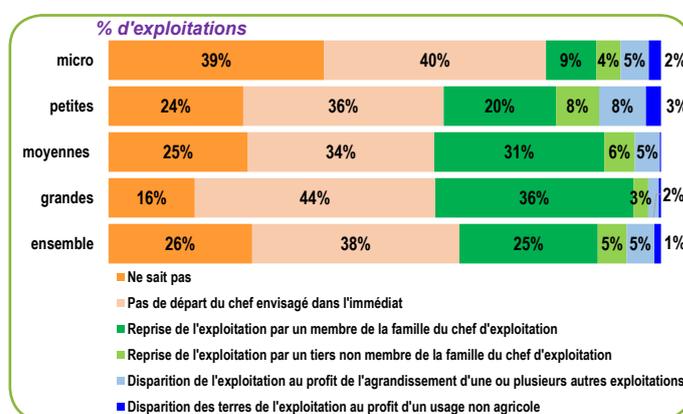
Consultez le site internet du SSP : www.agreste.agriculture.gouv.fr et celui de la DRIAIF Île-de-France : <https://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr> (rubrique Données)

La part des exploitants « senior » (55 ans ou plus) est plus importante à la périphérie de la petite couronne francilienne



Source : Agreste - recensement agricole 2020

Devenir envisagé dans les 3 ans des exploitations agricoles franciliennes ayant un exploitant ou coexploitant de plus de 60 ans en 2020



Source : Agreste - recensement agricole 2020

Caractéristiques comparées des exploitations installées avant et après 2010

	Exploitations avec un chef installé après 2010	Exploitations avec un chef installé avant 2010	Ensemble des exploitations
Part de femmes cheffes d'exploitation	29 %	16 %	19 %
Part de chefs d'exploitation installés dans le cadre familial	64 %	79 %	73 %
Âge moyen du chef d'exploitation	41 ans	56 ans	53 ans
Part de chefs d'exploitation ayant moins de 40 ans	55 %	6 %	17 %
Part des chefs ayant au moins le bac	85 %	59 %	65 %
Part des chefs avec un niveau de formation sup. au bac	62 %	36 %	42 %
Part des micro et petites exploitations	39 %	30 %	32 %
Part vendant en circuit court	31 %	20 %	22 %
Part en agriculture biologique	18 %	8 %	11 %

Source : Agreste - recensement agricole 2020

Productions Grandes cultures

Situation des cultures début juin

La campagne se poursuit toujours avec des températures plus élevées que les moyennes, et une pluviométrie plus faible. Dans certains secteurs, l'irrigation a été déclenchée sur des blés. La floraison de ceux-ci est terminée. Hormis des situations avec de la rouille jaune, la pression maladie est restée modérée. C'est le cas également pour les orges d'hiver ou de printemps, ou seule la rouille naine se développe.

Les pucerons verts sont abondants dans les tournesols, et dans les betteraves sans protection aux néonicotinoïdes. Les autres betteraves sont surtout colonisées par des pucerons noirs qui présentent un risque plus faible vis-à-vis de la jaunisse. Les pucerons sont également présents en arboriculture et cultures maraîchères.

Pour les autres cultures, on note de fortes captures de tordeuses sur les pois et des captures précoces de pyrale.

Pour en savoir plus sur l'état phytosanitaire des cultures, consulter le bulletin de santé du végétal : <http://www.driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Epidemiologie-et-Bulletin>

Céré'Obs

En Île-de-France, au 20 juin, les récoltes d'orges viennent tout juste de débuter (3 % des parcelles pour l'orge d'hiver et 1 % pour l'orge de printemps). Concernant le maïs, la totalité des parcelles ont atteint le stade 6/8 feuilles visibles, soit une avance de 4 jours par rapport à la moyenne quinquennale due aux températures élevées de mai. Pour mémoire, les semis de maïs ont été réalisés cette année avec 10 jours de retard en raison des températures froides et des pluies sporadiques mais abondantes tombées au cours de la première décade d'avril. Les levées ont enregistré un retard de 6 jours.

44 % des surfaces de blé tendre, 40 % des surfaces d'orge d'hiver, 48 % des surfaces d'orge de printemps et 75 % des surfaces de maïs connaissent des conditions de culture bonnes à très bonnes*.

* Selon Céré'Obs, ces surfaces sont présumées avoir un rendement au moins égal à la moyenne quinquennale.

Pour en savoir plus sur Céré'Obs : <https://cereobs.franceagrimer.fr/cereobs-sp/#/> (Région : Île-de-France, Résultats : rapports Céré'Obs)

Cours des grandes cultures

Le blé franchit la barre des 400 €/t

En mai 2022, le cours moyen mensuel du blé tendre meunier rendu Rouen (en ancienne récolte) s'élève à 402 €/t contre 388 €/t en avril 2022. Il est supérieur de 72 % à celui de mai 2021. Le cours du blé tendre franchit la barre des 400 €/t malgré le net recul des cotations en fin de mois lié aux négociations pour relancer les exportations depuis la mer Noire et à l'amélioration des conditions météorologiques dans l'hémisphère nord (Etats-Unis, Europe de l'Ouest).

Sur le marché intérieur, l'activité est ralentie en raison de la proximité de la nouvelle récolte d'une part et des besoins restreints des utilisateurs d'autre part, ceux-ci étant bien couverts. Par ailleurs, les silos abritent encore de la marchandise, fourragère principalement, destinée à être vendue avant l'arrivée de la nouvelle récolte.

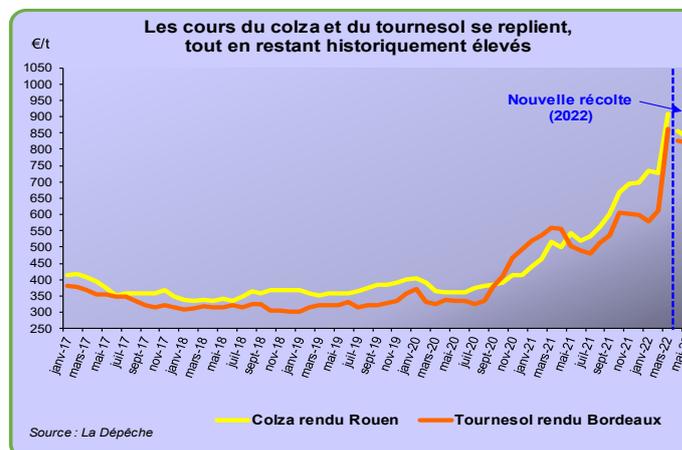
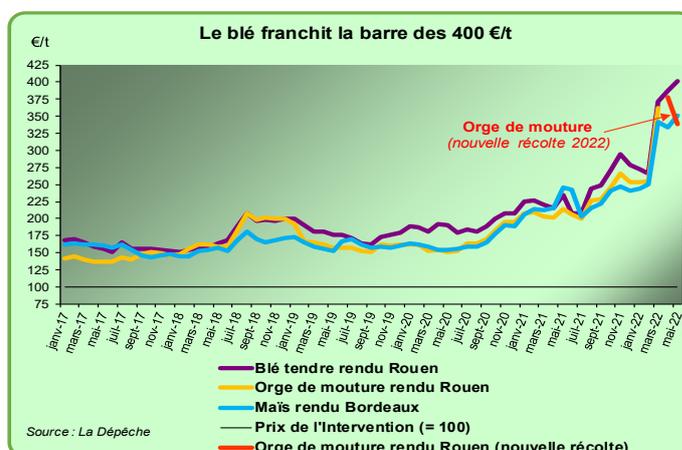
En mai 2022, le cours moyen mensuel de l'orge de mouture rendu Rouen (en nouvelle récolte) s'établit à 378 €/t contre 348 €/t en avril 2022, se situant 76 % au-dessus du cours de l'année dernière à la même date. L'activité est amorphe en ancienne récolte car l'offre est épuisée.

En mai 2022, le cours moyen mensuel du maïs rendu Bordeaux atteint 351 €/t (en ancienne récolte) contre 334 €/t en avril 2022. Il est supérieur de 43 % à celui de mai 2021. L'offre se raréfie. Les fabricants d'aliments pour le bétail se couvrent prudemment en raison du niveau toujours élevé des prix d'une part et de la réduction des débouchés consécutive à la grippe aviaire d'autre part.

Les cours du colza et du tournesol se replient, tout en restant historiquement élevés

En mai 2022, le cours moyen mensuel de la graine de colza rendu Rouen (en nouvelle récolte) recule à 837 €/t contre 857 €/t en avril 2022, tout en restant supérieur de 57 % à celui de l'an dernier à la même date. Il baisse dans le sillage du canola à Winnipeg et du soja à Chicago, tout en restant historiquement élevé. Par ailleurs, le colza pâtit de la hausse de l'euro face au dollar qui rend les origines européennes et donc hexagonales peu attractives sur la scène mondiale.

Le cours moyen mensuel de la graine de tournesol rendu Bordeaux (en nouvelle récolte) est de 820 €/t en mai 2022 contre 828 €/t en avril 2022. Il est supérieur de 63 % à celui de l'an dernier à la même date. Les prix baissent en raison d'une offre limitée (en graine maïs aussi en huile) et d'une demande en nutrition animale absente à cause des prix encore très élevés.



Céréales et oléagineux	Moyenne mensuelle des cotations *		Évol. mai-22 / mai-21 (%)
	avr-22 €/t	mai-22 €/t	
Blé tendre meunier rendu Rouen	388	402	+ 72
Blé tendre meunier départ Eure-et-Loir	382	393	+ 72
Orge de mouture rendu Rouen (NR**)	348	378	+ 76
Orge de mouture départ Eure-et-Loir	358	388	+ 78
Maïs rendu Bordeaux	334	351	+ 43
Colza rendu Rouen (NR**)	857	837	+ 57
Tournesol rendu Bordeaux (NR**)	828	820	+ 63

Source : La Dépêche

* cotations base juillet de la récolte n

La campagne agricole millésimée "n" s'étend de juillet "n" à juin "n+1" pour la commercialisation de la plupart des cultures (blé, orge, colza, pois), juillet "n+1" pour les féveroles, août "n+1" pour le tournesol et septembre "n+1" pour le maïs.

** NR : nouvelle récolte (2022)

Productions Grandes cultures

Collecte des grains en Île-de-France (récolte 2021)

Volume collecté par les organismes stockeurs (tonnes)

Cultures	Avril 2022	Évolution par rapport à avril 2021 (%)	Cumul de collecte	Évolution par rapport au cumul de la campagne précédente (%)
TOTAL CÉRÉALES	124 500	+ 24	2 672 870	+ 20
dont blé tendre	93 730	+ 27	1 632 420	+ 19
dont orge	20 695	+ 17	580 775	+ 12
dont maïs	7 965	+ 50	396 875	+ 37
TOTAL OLÉAGINEUX	3 625	- 26	213 115	- 1
dont colza	3 225	- 34	182 725	- 8
dont tournesol	340	+ 750	25 925	+ 81
TOTAL PROTÉAGINEUX	1 080	+ 37	48 640	+ 20
dont pois	770	+ 9	39 325	+ 12
dont féveroles	310	+ 265	9 315	+ 72
TOTAL CULTURES	129 205	+ 22	2 934 625	+ 19

Sources : FranceAgriMer Île-de-France, Srise Île-de-France

En avril 2022, la collecte régionale mensuelle des céréales, oléagineux et protéagineux est globalement supérieure de 22 % à celle de l'an dernier, avec toutefois des évolutions différentes selon les produits (+ 24 % pour les céréales, - 26 % pour les oléagineux et + 37 % pour les protéagineux).

La collecte cumulée, à deux mois de la fin de campagne de commercialisation, est supérieure à celle de l'an dernier (+ 19 %, toutes graines confondues). La part de la production déjà collectée fin avril s'élève à 95 % pour le total des cultures (contre 97 % l'an dernier à la même date). Ventilée par type de cultures, la collecte cumulée 2021 s'élève à 95 % pour les céréales, 96 % pour les oléagineux et 96 % pour les protéagineux.

Météo de mai : chaleur et sécheresse

Stations	Températures en mai 2022 (°C)	Écart à la normale (°C)	Précipitations en mai 2022 (mm)	Écart à la normale (mm)
Paris (75)	17,8	+ 2,5	16,3	- 46,9
Melun (77)	16,4	+ 2,3	32,2	- 32,4
Trappes (78)	15,8	+ 2,0	34,2	- 29,7
Le Bourget (93)	16,8	+ 2,5	24,7	- 36,4
Orly (94)	17,1	+ 2,6	13,6	- 45,7
Roissy (95)	16,6	+ 2,2	25,6	- 40,3
Pontoise (95)	15,1	+ 1,7	25,2	- 35,4
Moyenne Île-de-France	16,5	+ 2,3	24,5	- 38,1

Sources : Météo-France, Srise Île-de-France

Avec 16,5 ° C en mai, la moyenne mensuelle des températures en Île-de-France enregistre une valeur largement supérieure à la normale saisonnière (+2,3 °C). Les températures maximale et minimale enregistrées en mai 2022 sur les stations franciliennes de Météo-France sont respectivement de 29,7 ° C (Paris, 15 mai) et de 2,8 ° C (Pontoise, 1^{er} mai). Les précipitations de mai sont fortement déficitaires (- 61 % par rapport aux normales saisonnières) et le cumul des pluies depuis septembre est négatif (- 9 % par rapport à la moyenne trentenaire). La tendance des nappes est à la stagnation en mai, avec toutefois des nuances selon les secteurs. Les niveaux sont dans les moyennes saisonnières.

Prix des moyens de production : augmentation de 50 % du prix de l'énergie en un an

Indice national des prix d'achat des moyens de production agricole (IPAMPA)

Base 100 en 2015	Pondérations (%)	Févr	Mars	Avril	Variation en % sur		
		2022	2022	2022	1 mois	3 mois	1 an
Indice général national	100,0	124,9	132,9	133,9	+ 0,8	+ 8,8	+ 24,1
Biens et services de consommation courante	76,0	126,0	136,2	137,2	+ 0,7	+ 10,9	+ 29,2
dont :							
Énergie et lubrifiants	9,3	150,7	191,7	167,2	- 12,8	+ 18,1	+ 49,8
Semences et plants	5,6	98,6	99,0	99,8	+ 0,8	+ 1,3	+ 2,9
Engrais et amendements	10,7	172,1	196,4	206,9	+ 5,3	+ 22,4	+ 108,6
Produits de protection des cultures	8,4	91,4	93,1	94,9	+ 1,9	+ 4,2	+ 2,0
Aliments des animaux	21,4	124,3	129,4	136,9	+ 5,8	+ 12,0	+ 23,6
Entretien et réparation	8,8	117,5	118,0	118,8	+ 0,7	+ 1,6	+ 4,8

Sources : INSEE, Agreste

En avril 2022, le prix d'achat des moyens de production agricole ralentit fortement (+ 0,8 % après + 6,4 % en mars) mais le niveau atteint se situe toujours nettement au-dessus de celui de l'an dernier (+ 24,1 %). Le prix de l'énergie se replie nettement (- 12,8 % en avril après + 27,2 % en mars) mais enregistre une hausse de 49,8 % sur un an. Le prix des engrais ralentit en avril (+ 5,3 % après + 14,1 % en mars) mais affiche toujours une augmentation historique sur un an (+ 108,6 %). Le prix des produits de protection des cultures augmente de 1,9 % en un mois et de 2 % sur un an. Le prix des aliments pour animaux poursuit sa hausse également (+ 5,8 % en un mois et + 23,6 % sur un an).

Productions animales

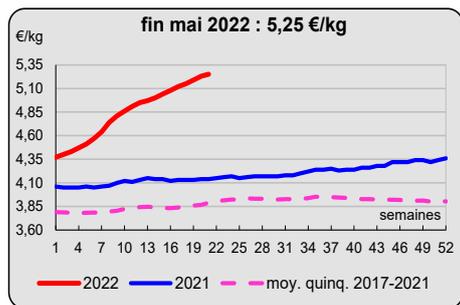
Cotations animales entrée abattoir

Le prix de la vache de classe « R » s'établit fin mai 2022 à 5,25 €/kg, soit 1,11€ de plus que l'an dernier (+ 26,8 %). En mai, le cours suit la tendance haussière amorcée en début d'année et augmente de 10 centimes en un mois en raison d'une offre limitée et d'une demande dynamique.

Le prix de l'agneau « R3 » (16 à 19 kg) s'établit fin mai 2022 à 8,10 €/kg, soit 57 centimes de plus que l'an dernier (+ 7,6 %). Le cours diminue de 22 centimes en un mois en raison de l'inadéquation entre l'offre bien fournie et la demande en demi-teinte, en lien avec la diminution du pouvoir d'achat, notamment en fin de mois.

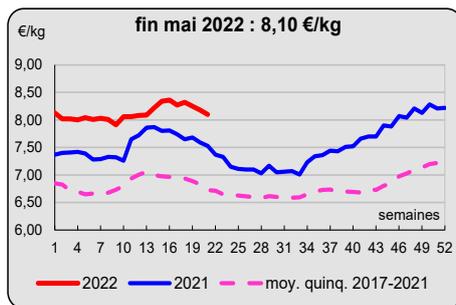
Le prix du porc charcutier s'établit fin mai 2022 à 1,70 €/kg, soit 16 centimes de plus que l'an dernier (+ 10,4 %). Le cours est resté stable durant tout le mois de mai en raison de l'équilibre entre l'offre modérée et la demande sans ressort. Le niveau reste toutefois élevé, se situant 21 % au-dessus de la moyenne quinquennale.

Cotation de la vache R



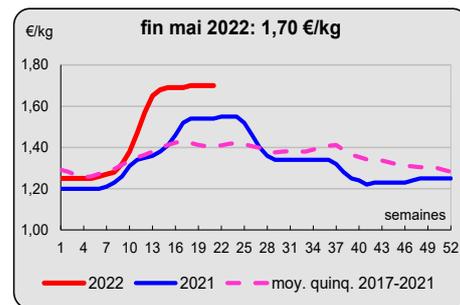
Source : FranceAgriMer

Cotation de l'agneau R3



Source : Commission régionale de cotation de Paris

Cotation du porc charcutier

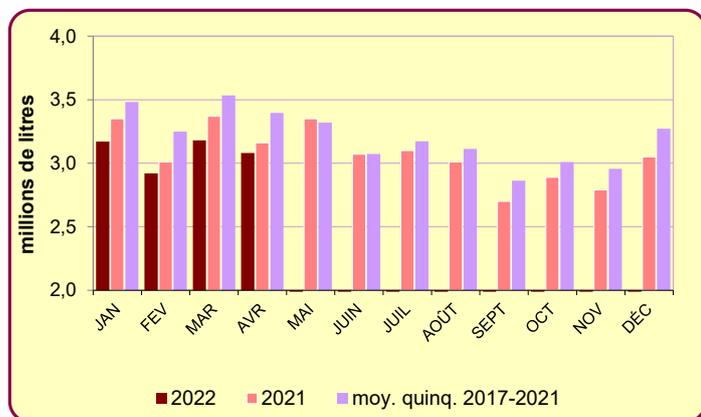


Source : Marché de Plérin (cadran)

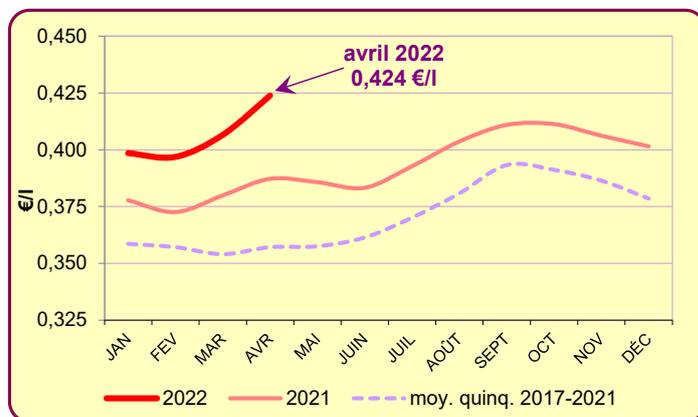
Lait produit en Île-de-France : baisse des livraisons à l'industrie laitière sur 4 mois

(- 541 000 litres par rapport à 2021, soit - 4,2 %)

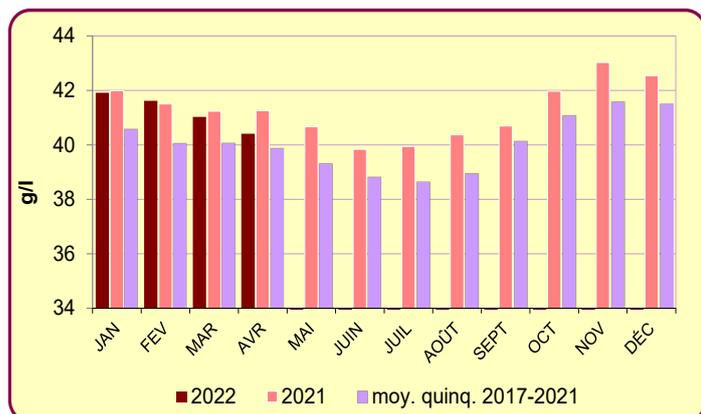
Livraisons à l'industrie du lait produit en Île-de-France



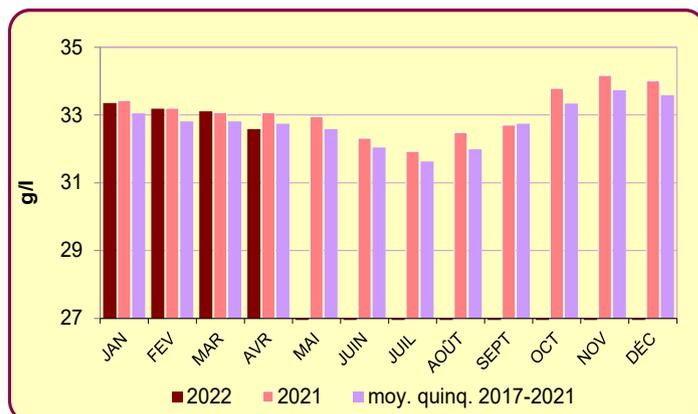
Prix du lait payé aux producteurs en Île-de-France



Teneur en matière grasse du lait en Île-de-France



Teneur en matière protéique du lait en Île-de-France



Source : Enquête mensuelle laitière (SSP - FranceAgriMer, extraction du 03/06/22)

Actualités du centre RNM de Rungis

Arrivages sur le carreau des producteurs de Rungis : mai 2022

LÉGUMES (en tonnes)	Mai 2022	Évolution 2022/2021 (%)	Part des légumes (%)
Pommes de terre	358,0	- 33	50,8
Salades	95,1	- 37	13,5
Persil et herbes aromatiques	43,5	- 8	6,2
Tomates	42,0	+ 8	6,0
Radis	24,1	- 33	3,4
Oignons	24,0	- 13	3,4
Carottes	21,4	- 36	3,0
Poireaux	21,2	- 56	3,0
Champignons de couche, de culture	18,2	- 37	2,6
Navets	7,5	+ 42	1,1
Épinards	6,4	- 66	0,9
Asperges	5,2	+ 1 633	0,7
Choux, Choux de Bruxelles	5,1	- 46	0,7
Céleris-branches, Céleris-raves	4,5	+ 18	0,6
Betteraves potagères	3,2	+ 3	0,5
Autres légumes	24,9	+ 16	3,6
TOTAL	704,3	- 30	100,0

FRUITS (en tonnes)	Mai 2022	Évolution 2022/2021 (%)	Part des fruits (%)
Pommes	23,3	+ 124	74,2
Fraises, fruits rouges	4,4	- 41	14,0
Autres fruits	3,7	+ 825	11,8
TOTAL	31,4	+ 73	100,0

Source : Semmaris



Le produit du mois : le muguet sur le MIN de Rungis en 2022 : belle qualité et prix en hausse

En 2022, la campagne de commercialisation du muguet s'est bien déroulée sur le MIN de Rungis à la faveur d'une belle qualité de cette fleur porte-bonheur et de prix en hausse par rapport à l'an dernier, et ce malgré une baisse des arrivages.

Trois types de productions approvisionnent le marché de Rungis : le muguet coupé (en provenance de la région nantaise), le muguet en pot (en provenance des régions francilienne et nantaise) et le muguet des bois (en provenance de Chalon-sur-Saône).

Du muguet principalement vendu à la commande sur le MIN de Rungis

Cette année, le 1^{er} mai tombant un dimanche, l'activité du secteur des fleurs s'anime dès lundi 25 avril et devient vraiment dynamique à partir de jeudi 28 avril. En début de semaine, les fleuristes sont présents pour se renseigner et passer des commandes. Le peu de muguet nantais présenté sur les stands (coupé ou en pot) est très vite absorbé, la plus grosse quantité des arrivages ayant déjà été vendue à la commande.

Des arrivages de muguet en baisse en 2022 en raison de la hausse des coûts de production

On constate une diminution du nombre de producteurs de muguet en raison d'un coût de revient de plus en plus élevé lié à l'augmentation du prix des pots, des griffes, du terreau et de l'énergie pour chauffer les serres. Le déficit de production est estimé à - 20 % par rapport à 2021.

Sur le carreau des producteurs d'Île-de-France, là où le muguet est le plus beau, l'achat de muguet en pot est devenu compliqué. Cette année, le muguet des bois en provenance de Chalon-sur-Saône a été particulièrement salubre pour pallier le manque de productions.

Des cours de muguet francilien en hausse de 31 % par rapport à l'an dernier

En 2022, les prix du muguet sont en augmentation par rapport à l'an dernier, quelle qu'en soit la provenance et le conditionnement (coupé ou en pot). Le prix du pot de 3 griffes de muguet d'Île-de-France s'élève à 5,25 € en moyenne contre 4 € en 2021, soit une augmentation de 31 %. Quant aux autres productions, le prix des 10 brins de muguet coupé nantais enregistre une hausse de 18 % tandis que la botte de 10 griffes de muguet des bois chalonnais augmente de 13 %.

Belle qualité du muguet en 2022

En 2022, le muguet est de belle qualité, avec des clochettes bien blanches au milieu et encore vertes au sommet, des tiges larges et des feuilles grandes et d'un beau vert. Le temps orageux en fin de campagne de commercialisation a accéléré sa maturation et les derniers lots mis en vente ont pu être un peu fleuris.



Cours du muguet 2022 en hausse par rapport à 2021

COURS bas / haut / moyen (en euros hors taxes)	2021			2022			Évolution du cours moyen
	Bas	Haut	Moyen	Bas	Haut	Moyen	
Muguet coupé (botte de 50 brins) - les 10 brins							
- Nantes cat. I	3,00	4,00	3,40	3,60	4,60	4,00	+ 18%
Muguet en griffes (pot de 3 griffes)							
* Île-de-France cat. EXTRA	3,50	4,00	4,00	5,00	5,25	5,25	+ 31%
* Nantes cat. EXTRA	4,50	5,00	5,00	5,00	6,00	5,50	+ 10%
Muguet des bois (botte de 10 griffes)							
* Chalon-sur-Saône cat. I	1,60	2,20	1,95	2,00	2,50	2,20	+ 13%

Source : DRIAIF Île-de-France / SRISE - RNM Rungis

Confection de bouquets de muguet : les fleurs d'agrément toujours aussi plébiscitées

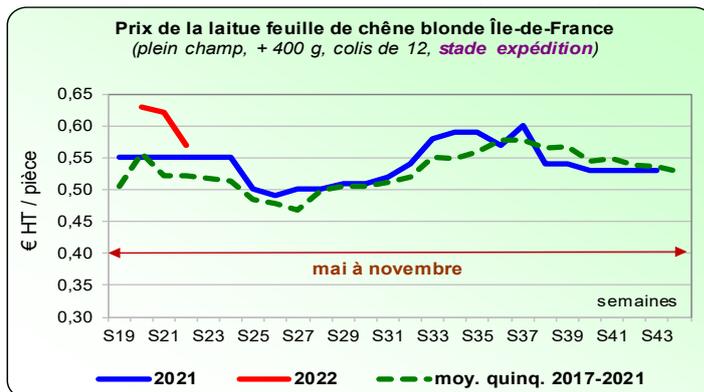
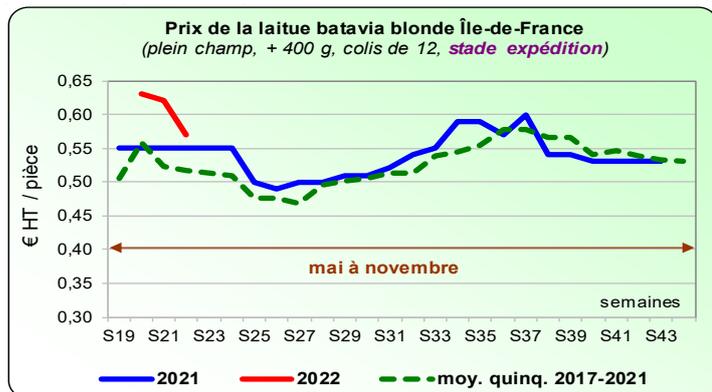
Les fleurs d'agrément mises en vente pour la confection de bouquets (rose de petite taille, aster, freesia, œillet de poète, germini) sont de belle qualité et la clientèle intéressée s'approvisionne largement.



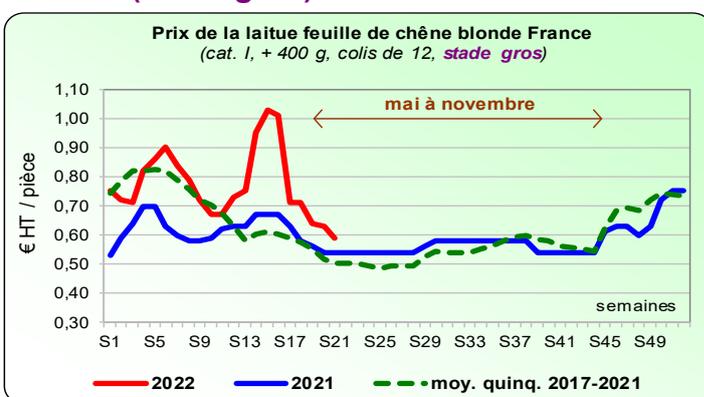
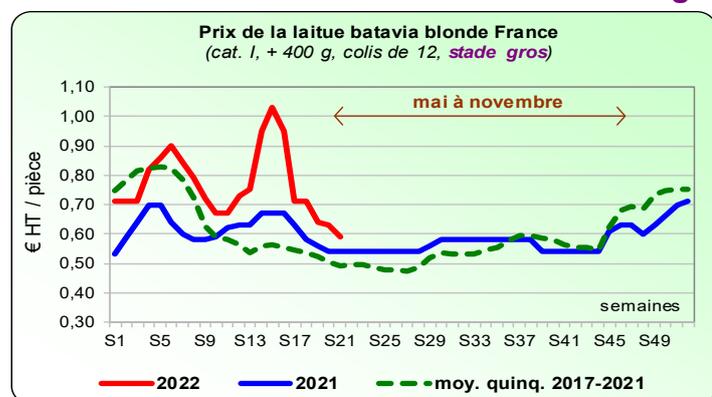
Actualités du centre RNM de Rungis

Prix sur le MIN de Rungis

Les salades d'origine Île-de-France (stade expédition)



Les salades d'origine France (stade gros)



Source : Srise Île-de-France (RNM Rungis)

Site internet de la DRIAAF Île-de-France
<http://www.driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/>

Actualités de la DRIAAF

* Appel à projets s'inscrivant dans le Dispositif National d'Aide à l'investissement immatériel pour les entreprises agroalimentaires (DINAII)
Date limite de dépôt du dossier : 30 juin 2022

<https://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/appel-a-projets-s-inscrivant-dans-le-dispositif-national-d-aide-a-l-a3086.html>

* Le chiffre du mois – Juin 2022 : le volume de travail agricole dans les exploitations franciliennes

<https://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Le-chiffre-du-mois>

Actualités du SSP

* Veille éditoriale, débats publics et productions intellectuelles

<https://agreste.agriculture.gouv.fr/agreste-web/disaron/Ana175/detail/>

* Grandes cultures. Récolte 2022 : malgré des rendements plus faibles, les productions de colza et d'orges d'hiver sont estimées en hausse

<https://agreste.agriculture.gouv.fr/agreste-web/disaron/IraGcu22064/detail/>

* Prairies. Une production d'herbe proche de la normale au 20 mai 2022

<https://agreste.agriculture.gouv.fr/agreste-web/disaron/IraPra22061/detail/>

* Statistique agricole annuelle 2021 - Chiffres provisoires

Au niveau national :

<https://agreste.agriculture.gouv.fr/agreste-web/disaron/Chd2205/detail/>

Au niveau régional (Île-de-France) :

https://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/IMG/xlsx/annie_sap_2021_secret_stat.xlsx

Mise à jour des données

* Prix des intrants (IPAMPA : indice des prix d'achat des moyens de production agricole) - valeurs nationales et régionales

<http://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Prix-des-intrants-consommations>

* Campagne agricole millésimée 2022 en Île-de-France : données prévisionnelles de surfaces (situation au 1^{er} juin 2022)

<https://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Chiffres-cles-2022>

* Collecte des céréales et oléagineux en Île-de-France (suivi mensuel)

<https://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Chiffres-cles-2021,2618>

* Marché de gros de Rungis :

Note de conjoncture hebdomadaire : principaux cours et situation des marchés de gros à Rungis (fruits et légumes, viandes, œufs, marée, fleurs coupées, etc.)

<http://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Notes-hebdomadaires-de-Rungis>

* Le lait produit en Île-de-France : volumes et prix

<https://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Chiffres-cles-2022>

www.agreste.agriculture.gouv.fr



Direction régionale et interdépartementale
de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt d'Île-de-France
(DRIAAF)
Service régional de l'information statistique et économique
(SRISE)
18, avenue Carnot
94234 CACHAN Cedex

Courriel : srise.draaf-ile-de-france@agriculture.gouv.fr
Site : <http://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/DONNEES>

Directeur de la publication : Benjamin BEAUSSANT
Rédacteur en chef : Rigobert MOLOUFOUKILA
Rédaction : Annie KIRTHICHANDRA, Hassane BOULEBNANE,
Martine SAULNIER (Srise), Bertrand HUGUET (Sral)

Composition : Annie KIRTHICHANDRA

Dépôt légal : A parution
ISSN : 2268-5278 (en ligne)
ISSN : 1776-9671 (imprimé)
© Agreste 2022